article extrait du bulletin "LE CONSOMMATEUR AVISE" publié par l'ASSOCIATION DES USAGERS ET CONSOMMATEURS DU HAUT-RHIN (A.D.U.C.) (°)

le verre
un gaspillage qui doit cesser

Combien jetez-vous de bouteilles, bocaux, pots, flacons de verre chaque semaine ? Ou, si vous répugnez à les jeter parce que vous pensez que ce verre peut servir un jour, quel volume occupe-t-il dans vos greniers ou débarras ?

I. Et si l'on vous proposait de récupérer le verre pour le recycler ? Le recyclage, c'est l'opération qui consiste à récupérer le verre perdu pour en faire... du verre. Nous, consommateurs avisés, savons bien que le "verre non consigné" nous coûte cher. Il coûte aussi cher à la planète dont les ressources naturelles ne sont pas inépuisables.

II. Comment fabrique-t-on le verre ?

a) Méthode séculaire : il faut pour une tonne de verre :

750 kg de silice (sable)
150 kg de carbonate de soude
100 kg de chaux
40 kg de magnésie
50 kg de produits divers

Et, bien sûr, une quantité importante de fuel. La silice, on l'extrait des carrières, d'Ile de France principalement ; cette exploitation n'est pas sans inconvénients. Le carbonate de soude requiert, pour sa fabrication, une quantité importante de fuel.

b) Le recyclage : Le verre est concassé puis ajouté aux éléments de fabrication dont il améliore la fusion. Ainsi, le verre devient une matière première.

III. Avantages du recyclage

La quantité de verre dans les ordures ménagères non triées est évaluée à 1,8 kg par habitant et par mois. Si le calcul vous tente, quelle quantité de verre jette-t-on chaque année dans votre commune ? Dans le Haut-Rhin ?

a) Les communes paient, à la tonne, les déchets ménagers qui arrivent à l'usine d'incinération. Or, si l'on récupère le verre, la masse des déchets diminue de 5 à 6 % d'où une première économie. Le traitement des autres résidus urbains se trouve facilité. En l'absence de verre, ils brûlent plus facilement, d'où une économie de fuel.
L'absence du verre réduit aussi l'usure des broyeurs de l'usine d'incinération, améliore la qualité du produit fini dans le cas du compostage et assure une meilleure utilisation du volume disponible sur les décharges compactées, le verre renfermant beaucoup de vide.

b) Le recyclage du verre conduit également à une économie de matières premières. Sur le plan écologique, l'exploitation de la silice extraite par millions de tonnes, détériore les paysages et se traduit inévitablement par le déboisement

des régions exploitées. Les eaux de ruissellement ne peuvent plus passer à travers ce filtre naturel et indispensable qu'est la couche de sable, d'où un risque de pollution des nappes souterraines.

Au stade de la fabrication du verre, l'utilisation du "calcin" (= verre concassé) abaisse la température du point de fusion. Une tonne de verre récupéré correspond, en gros, à une économie de 100 kg de fuel.

IV. Inconvénients

- Chacun doit s'astreindre à trier les déchets ménagers, mais il semble, d'après les tentatives de récupération du verre dans des communes d'importances très différentes, que cette habitude soit facilement prise.
- La collecte du verre nécessite un investissement de la part des communes : camions aménagés pour recevoir un caisson dans lequel on place le verre dans le cas d'une collecte simultanée du verre et autres déchets ménagers, conteneurs placés sur la voie publique dans lesquels les usagers déposent le verre.

L'usine B.S.N. de Gironcourt (Vosges), qui achète le verre récupéré pour le recycler, aide les municipalités dans leurs investissements.

Si l'opération n'est pas une source de revenus importants, elle n'est jamais déficitaire pour les communes.

V. En conclusion

Certaines communes ont déjà opté pour cette démarche résolument moderne qu'est l'arrêt du gaspillage du verre et son recyclage.

A plus ou moins brève échéance, toutes les communes en arriveront à un tri sélectif des déchets ménagers. Pourquoi ne pas commencer dès maintenant ?

C'est à nous, usagers et consommateurs, de sensibiliser nos élus locaux, de les aider, au besoin, à réaliser la collecte du verre.

Si vous voulez agir, nous tenons à votre disposition un dossier plus complet. Prenez contact avec les différents responsables de groupe.

VERRE JETE	VERRE RECYCLE
- Volume important dans les décharges d'un matériau qui ne se dégrade pas.	- Le verre devient matière première.
- Gaspillage du consommateur.	- Economie de fuel et de matières premières.
- Dépenses pour fabriquer le verre qui remplace celui que l'on jette.	- Sauvegarde de l'environnement.
	- Attitude résolument moderne, qui traduit la volonté d'arrêter le gaspillage.

---

cet article, extrait de LE CONSOMMATEUR AVISE (numéro 7 daté de novembre 1979), a été préparé par le groupe de Mulhouse de l'ASSOCIATION DES USAGERS ET CONSOMMATEURS DU HAUT-RHIN (A.D.U.C.) qui est affiliée à l'Union Fédérale des Consommateurs (U.F.C.-Que Choisir)

pour contact: A.D.U.C. 14,rue Louis Blériot 68200 Mulhouse

voir pages suivantes:
la récupération du verre par la coopérative scolaire de Courtelevant

RECUPERATION du verre perdu PAR LA COOPERATIVE SCOLAIRE

ORIGINES ET MOTIVATIONS

Printemps 1978. Notre village, Courtelevant (Territoire de Belfort) se situe à la frontière suisse. Nous pouvons voir alors dans tous les villages suisses voisins, et devant les grands magasins des villes, des bennes métalliques destinées à recevoir le verre perdu des habitants et des consommateurs.

En France et plus particulièrement dans notre secteur, nous mettons alors nos bouteilles non consignées, bocaux non-réutilisables, dans les fonds des caves et nos canettes à la poubelle.

Nous apprenons que les Suisses fondent ce verre collecté pour refaire d'autres bouteilles.
Alors pourquoi ne pas arrêter le gaspillage en France aussi, et d'abord dans notre village?

Je téléphone chez divers récupérateurs et l'un d'eux m'indique une usine de retraitement du verre, la Société Recycal à Colmar, Société qui s'installera ensuite à Sélestat. Je prends contact. Aussitôt, un représentant de cette entreprise vient nous rendre visite à l'école et nous explique brièvement en quoi consiste le travail de l'usine et en quoi va consister le nôtre.

Simultanément, j'ai cherché des vieux fûts métalliques de 200 litres que j'ai entreposés sur des palettes. Le maire du village, grossiste en produits laitiers, disposant d'un chariot élévateur, je pensais qu'il serait facile de lever les palettes avec les tonneaux pleins de verre pour les vider dans la benne du camion qui viendrait le chercher. Le monsieur de l'entreprise de récupération m'a assuré que c'était là une bonne solution.

LE TRAVAIL ET LES DIFFICULTES

Les palettes sont offertes gracieusement par le maire.
Il s'agit de trouver des fûts: une campagne est lancée dans le journal de l'école pour appeler les habitants du village à apporter leur verre perdu et aussi pour trouver des fûts. Nous achetons des tonneaux au prix de la ferraille dans les usines de Delle, la ville voisine, dans lesquelles les pères d'élèves travaillent et se débrouillent pour avoir les précieux récipients.

Par moments, le verre arrive plus vite que les fûts et il s'entasse dans des cartons, des sacs près de l'entrepôt. J'ai demandé aux gens de ne pas mettre eux-mêmes leurs bouteilles dans les tonneaux car je le cassais avec un marteau pour qu'il tienne moins de place et qu'on limite ainsi le nombre des tonneaux.

Le ramassage ne se faisait que pour un minimum de 10 tonnes.
Les élèves venaient m'aider le soir après la classe à vider les cartons et à entasser les bouteilles que je pilais à mesure que les fûts se remplissaient.
Parfois avec ma remorque, nous allions en chercher chez les gens du village ou des villages voisins quand il y en avait une bonne quantité.

.../...

Au début, tous les gens ont vidé leurs caves et la couleur du verre ainsi récupéré n'était pas toujours très engageante, certaines bouteilles étaient encore pleines de fruits en conserve et elles explosaient dès qu'on les touchait.
En le cassant le verre volait en éclats, d'où de nombreuses coupures et port de lunettes obligatoire. Les enfants n'avaient pas droit au cassage, ce qui les privait d'un plaisir certain. Donc l'intérêt pour l'atelier du soir n'était pas immense mais sécurité d'abord. Consolation ensuite en faisant un grand feu avec cartons et cageots.

Découragement parfois quand nous arrivions à l'entrepôt:
-quand il avait plu quelques jours, les cartons et les sacs en papier étaient détrempés
-quand les gens avaient rempli les tonneaux avec leurs bouteilles sans les casser; il fallait alors les ressortir et les remettre en les pilant
-quand des gens avaient vidé à même le sol un demi mètre cube de petites canettes
-quand nous trouvions des bouteilles en plastique, des vieilles chaussures, des bidons métalliques.

Humour quand des personnes nous proposaient des peaux de lapin ou de la ferraille. Joie quand il y avait beaucoup de verre qui nous attendait: nos tonneaux se trouvant en bordure de la route départementale, ils se faisaient eux-mêmes de la publicité même si l'esthétique était sacrifié. C'est un petit coin de terrain communal juste à côté de la bascule du village.

L'usine de retraitement nous achèterait cela 50 F la tonne. Mais là-dessus il fallait encore déduire le transport. Un tonneau de verre pilé pèse environ 200 kg. Pensant à la somme ridicule que j'allais recevoir, par rapport au travail fourni et au temps passé, j'accomplissais ma tâche par principe me disant qu'il était encore plus ridicule de jeter le verre à la poubelle.

Au printemps 1979, nous avions aligné 60 tonneaux. Il fallut songer à la vente. Contacts avec l'entreprise citée plus haut: celle-ci nous renvoie à une autre entreprise, la Société B.S.N. à Gironcourt sur Vraisne (dép. des vosges) Entretien téléphonique:cette usine paie maintenant le verre à 65 F la tonne et le transport n'est pas à notre charge. Cela devient plus intéressant. Ils nous promettent de venir.

MODIFICATION DU STOCKAGE

Entre temps, nous avons appris que le camion qui vient chercher le verre est équipé d'une sorte de grue à pince et peut vider une cuve en un quart d'heure comme avec une grosse main.
Notre maire, installé pour son travail dans une ancienne laiterie, dispose de deux grandes cuves parallèlépipèdiques de plusieurs mètres cube. Il les met gracieusement à notre disposition pour le stockage du verre.
Avantages:
-on ne cassera plus les bouteilles
-les gens jetteront leur verre dans les cuves
-moins de travail au chargement

UN MERCREDI DE NOVEMBRE ...

Un mercredi de novembre, un camion de l'entreprise est venu chercher le verre.
-les deux grosses cuves étaient pleines. La première, la plus grosse, fut vite vidée. Quant à la deuxième, plus étroite, la pince n'y rentrait pas. Il a fallu la renverser par terre sur une tôle et charger ensuite.
-pour les tonneaux, il a fallu 4 heures environ. En plus de ceux-ci, il y avait 80 sacs en plastique pleins de bouteilles non cassées que nous avions laissés puisque le pluie ne pouvait pas les abîmer.
La pince du camion était amenée par terre, fermée, et on pouvait la remplir par le dessus. Nous vidions les tonneaux dedans et les sacs. Il fallait être à quatre pour soulever les fûts et les vider dans la pince car beaucoup étaient remplis d'eau.

.../...

Nous avons pesé à la bascule communale: 16 820 kg !

L'AVENIR ...

.... ET CONSEILS A CEUX QUI VEULENT ENTREPRENDRE CETTE OPERATION

Je garderai la plus grosse des cuves et je construirai à côté un grand casier en tôles récupérées, appuyées à de solides poteaux.
Ne pas récupérer le verre dans des tonneaux ou dans d'autres contenants de faible volume.
Il faut au maximum réduire le travail et pour cela l'idéal est d'avoir une fosse ou un grand casier: on peut faire des petits casiers mais la plus petite dimension horizontale ne doit pas être inférieure à 1,50 m pour que la pince puisse y pénétrer.
L'opération est rentable quand l'emplacement est construit.
Il n'y a qu'à faire de temps en temps un peu de publicité car les gens oublient facilement. Je crois d'ailleurs que malgré l'existence de ce dépôt, beaucoup de verre part encore à la poubelle, par négligence, par paresse d'installer chez soi un carton dans lequel on met systématiquement toutes les bouteilles non reprises, bocaux et toutes sortes de verre. Quand ce carton est plein on va alors le vider au collecteur du village. C'est tout un programme d'éducation.
Ou peut-être faudrait-il organiser régulièrement une collecte à chaque maison?

REMARQUE

Tout ceci ne doit pas nous pousser à consommer du verre non consigné. Il est toujours préférable d'utiliser des bouteilles consignées, mais .... on constate ....

A signaler que des gens apportent régulièrement au collecteur des bouteilles consignées et qu'il est alors plus intéressant de les vendre à un commerçant que de les casser.

Jacques Querry
école de Courtelevant

(cet article nous a été adressé par Jacques Querry au printemps 1980. Depuis il est resté dans les tiroirs attendant sa parution -mais de larges extraits avaient paru dès juin 1980 dans la partie magazine de la B.T.)

ouvrage signalé

LES FARIBOLES DE BOLLA

un album traduit du suédois
édité par les
Editions La Farandole
diffusé par le
Secours Populaire Français 9,rue Froissart 75003 Paris cop 654-37 H Paris
au prix de 45 francs + 8 francs de frais de port

En achetant cet album vous participez à la solidarité matérielle aux enfants handicapés avec le Secours Populaire Français.

Ce livre conte l'histoire d'une enfant handicapée, Bolla (atteinte d'autisme).

...Et le bébé arriva... Maman, papa et le grand frère Bill étaient fous de bonheur mais ils ne savaient pas quel chagrin suivrait ce jour-là. Peu à peu la vérité devient évidente: Bolla ne ressemble qu'à elle, elle ne sera jamais pareille à nous. La tristesse accable tous ... mais, regardez! Bolla est heureuse!! Alors tout est parfait. Il faut comprendre ceux qu'on aime, nous croyions pleurer sur Bolla qui ne nous ressemble pas et nous pleurions sur nous-mêmes.

Pour la bibliothèque de classe. A lire aux enfants. A lire et à discuter. Tous âges.